Sihem Souid (proche de Taubira) payée pour redorer le blason de l'Arabie Saoudite

26/03/2016 à 13h03

Critiqué pour les exécutions massives, le soutien supposé au djihadisme et l'intervention militaire au Yémen, l'Arabie saoudite fait notamment appel à Image Sept et Edile Consulting pour redorer son blason.

L'Arabie saoudite a décidé d'améliorer son image peu flatteuse dans l'opinion publique française. Confronté à une avalanche de critiques sur son bilan en matière de droits de l'homme, son intervention militaire au Yémen – la dernière frappe de la coalition arabe le 15 mars a tué de nombreux civils – ou encore son rôle supposé dans l'essor du djihadisme, le royaume a décidé de réagir.

Plutôt que faire le gros dos comme d'habitude, les dirigeants saoudiens ont confié à deux agences de relations publiques françaises le soin de redorer leur blason : la société Image Sept, leader de la communication d'entreprise dans l'Hexagone, dont le portefeuille de clients comprend la fine fleur du CAC 40 ; et le cabinet Edile Consulting, nouveau venu dans ce secteur, fondé par **Sihem Souid**, une ancienne fonctionnaire de police, qui tient une chronique dans l'hebdomadaire Le Point.

Selon un connaisseur de ce milieu, une troisième agence de com'française aurait été contactée.

« Il existe un ras-le-bol des campagnes de dénigrement en France, confie un diplomate en poste à Riyad. Les Saoudiens veulent améliorer leur image. Le tollé suscité par les exécutions de masse du mois de janvier a servi de déclencheur

», ajoute-t-il en référence à la mise à mort de 47 personnes, accusées de terrorisme, dont un célèbre opposant chiite. La dernière polémique en date remonte au début du mois : il s'agit de l'attribution par l'Elysée de la médaille de la Légion d'honneur à Mohammed Ben Nayef, le ministre de l'intérieur, aussi déterminé dans la répression des dissidents politiques que dans la lutte contre les djihadistes. Une décoration qui a généré une cascade de commentaires outragés, sur les réseaux sociaux et dans la classe politique. C'est dire que la mission des spin doctors français sera ardue.
(…) Le Monde